

FASOVIAT

016

Janvier – Février 2016



LE BIMENSUEL D'INFORMATIONS ET DE FORMATION DES VIATEURS DE LA FONDATION DU BURKINA FASO



« Laissez les petits enfants me suivre » (F. Désiré Legma conduisant les enfants au musée)



« Que celui qui veut marcher à ma suite prenne sa croix et me suive » (chemin de croix à Banfora)

Editorial : Heureux et fier d'être frère !

Le 2 février 2016, nous avons souligné à notre paroisse Notre Dame de Fatima à Dassasgho la fin de l'année consacrée à la vie religieuse. Nous étions plus de 8 congrégations lors de la messe et du repas communautaire au niveau du presbytère. Je suis toujours surpris, la majorité des sœurs quand elles me rencontrent me disent mon Père comme si dire mon frère serait péjoratif. Bizarre...

Dans mon expérience de 27 ans de vie religieuse, l'appellation frère laïc et frère prêtre a toujours été vécue dans un contexte fraternel et non hiérarchique. Entre nous, Viateurs au Québec et au Burkina Faso, je n'ai pas vécu de distinction frère/père car notre option de base est la vie consacrée. Je me souviens de ma période à la communauté de la 7^{ième} avenue à Rawdon, j'étais avec le père Chaput et les frères Dubois, Gariépy, Brochu. Notre vie communautaire et notre implication au Collège Champagneur étaient alimentées par nos relations fraternelles et notre communion avec la diversité des caractères que nous avons. Père ou frère, il n'y avait pas de différence... Je me souviens de mon arrivée au Burkina Faso, il y avait le père Provost et les frères Tremblay, Parent et Mondésir. Nous formions communauté sans distinction.

Là où j'ai senti un regard différent entre le frère et le père, c'était dans le regard extérieur. La population âgée du Québec me disait : « Pourquoi tu ne deviens pas père ? Tu n'as pas d'ambition. » « On manque de prêtre, pourquoi restes-tu frère ? » Au Burkina, à notre arrivée, être frère était peu connu malgré la présence des Frères de la Sainte famille et des Frères des Ecoles Chrétiennes qui sont dans l'enseignement. Quand, on me voit, on me dit : « mon Père.... jamais mon frère... sauf après avoir établi un lien entre nous. J'expliquais aux jeunes que j'étais une « sœur garçon » pour faire comprendre la différence du père et du frère.

Il est important de comprendre le rapport entre le laïc et le prêtre pour faire la distinction entre le frère et le père. L'ecclésiologie de Vatican II reconnaît à la fois l'importance du prêtre et du laïc. Les uns et les autres sont définis par vocation, en vertu du sacrement du baptême, d'un côté, et de l'ordination, de l'autre, où tous les deux doivent être prophètes, prêtres et rois. Tous ont des responsabilités en ce qui concerne la proclamation de la foi, la célébration des sacrements et le service au projet de Dieu pour le monde.

Bien sûr, il y a des différences entre le sacerdoce des fidèles et le sacerdoce de ministère ordonné. Le premier s'enracine

dans projet de Dieu alors que le second est davantage lié aux moyens mis en œuvre pour structurer le Corps du Christ (Eglise). Relier les deux ensembles frère et père, montre l'unité dans le Christ. L'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participe à l'unique sacerdoce du Christ.

On manifeste une réelle complémentarité et coresponsabilité entre tous les membres. Laïc et Clerc sont appelés à la sainteté et ont reçu à titre égal la foi qui introduit dans la justice de Dieu (cf. 2 P 1, 1). Même si certains sont institués pasteurs pour le service des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous, les fidèles travaillent à la construction du Royaume de Dieu.

Il règne entre tous une véritable égalité. Frère Laïc et frère Prêtre se trouvent liés les uns aux autres par une communauté de rapports qui suivent l'exemple du Seigneur :

être au service les uns des autres et être au service de tous les hommes dans le Monde.

Le pape François continue à présenter cette ecclésiologie proposée lors du concile Vatican II. Les laïcs participent de plus en plus à la mission de l'Église à différents niveaux. Durant l'année consacrée à la vie religieuse, le pape François est revenu sur l'importance de la fraternité évangélique qui doit s'incarner dans une fraternité locale. Il invitait les communautés à consolider et revivifier la fraternité locale. Il a publié un document sur l'identité et la mission du frère religieux dans l'Eglise.

Je suis fier d'être un religieux frère et la fraternité que je vis avec mes confrères Burkinabè m'interpelle à vivre plus profondément ma consécration et mon don total à Dieu.



Jocelyn Dubeau, csv

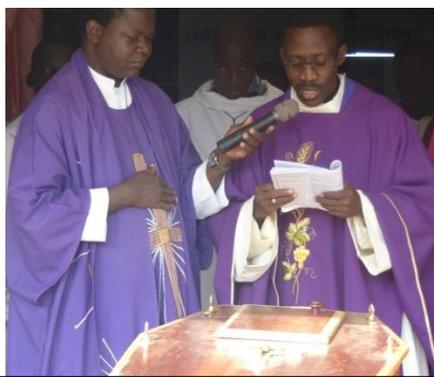
La mort, un passage dans l'au-delà!!!

En ces périodes où les événements heureux et de fêtes se succèdent, les événements malheureux s'enlissent pour étayer les couleurs de la vie. Ainsi, après une longue maladie de quatre ans et six mois, le papa du père Céraphin OUEDRAOGO est arraché à notre affection le 5 janvier 2016. Papa Benoit était un brave catéchiste qui a servi le Christ pendant plus de trente ans.



Un homme de Dieu, pieux, il était aussi reconnu par son entourage comme homme de dévotion dont la vierge Marie était sa compagne de route. Un homme gentil, qui aimait non seulement tous ceux qui l'entouraient mais aussi les hommes et les femmes religieux dont il savait donner l'hospitalité.

Après une messe de requiem ce jeudi 7 janvier 2016 présidée par le Père Céraphin à 8h30 à la paroisse de Mogtedo, notre papa rejoint sa dernière demeure aux environs de 11 heures. Merci à tous les confrères pour votre sens élevé de solidarité, d'amour, de compassion, de fraternité et de soutien.



Le père Céraphin accueille son père



À toute la famille OUEDRAOGO, encore une fois toutes nos condoléances!



Reposez en paix, papa Benoît !

Fulbert Bamazé, csv

Clôture de l'année de la vie consacrée – Yamoussoukro 2016

Rappelons-nous le message du premier appel !



Le samedi 6 février 2016 a eu lieu le Rassemblement National pour la clôture de l'année de la Vie Consacrée à Yamoussoukro. Plus de 1500 religieux, religieuses et personnes consacrées se sont retrouvés en pèlerins à la basilique Notre-Dame de la Paix. La journée s'est ouverte par une conférence par le Père NDOMBA Mathieu SJ (Professeur de la théologie morale à l'ITCJ) : « **Consacrés : comment promouvoir la réconciliation, la justice et de la paix dans nos milieux de vie ?** ». Puis le nonce apostolique, Mgr Joseph Spiteria a présidé une Eucharistie participante et vibrante avec les autres Evêques et les centaines de prêtres dans le grand vaisseau de pierre et de verre. Enfin, les participants se sont dispersés pour un pique-nique qui a été aussi l'occasion de retrouvailles.

Rappelons-nous que cette vie de témoignage à été initiée le 30 novembre 2014, lors de la messe présidée dans la basilique Saint-Pierre. Le Pape François a exhorté les personnes consacrées à être des hommes et des femmes de la rencontre, à être « *gardiens de l'étonnement et à vivre la joie de la gratitude si bien que là où il y a des religieux, il y a de la joie* »¹. Toutes les formes de vie consacrée, chacune selon ses caractéristiques, sont appelées à être en état permanent de mission : « *en partageant les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, surtout des pauvres et de tous ceux qui souffrent* »², a répété le Saint-Père, reprenant les termes de Gaudium et Spes, l'une des constitutions du Concile Vatican II.

¹Le pape François sur les vocations, a la Une, Journée mondiale de prière pour les vocations, Vie de l'Eglise, Vocations, le 7 mai 2014.

² Vatican II, Gaudium et Spes, constitution pastorale sur l'Eglise et le monde de ce temps, avant-propos, no : 1.

Le fondement commun dans la variété des formes ! Cette journée de rencontre a fait altérer des veillées de prière et des moments d'approfondissement de la spécificité de chaque forme, « avec un regard prophétique vers l'avenir »³. L'objectif de cette rencontre est de mieux connaître la grande mosaïque de la vie consacrée, de vivre la communion en redécouvrant l'unique appel dans la variété de ses formes (Ordo Virginum, vie monastique, instituts apostoliques, instituts séculiers, nouveaux instituts et nouvelles formes de vie consacrée), de commencer ensemble le chemin en ce grand Jubilé de la miséricorde qui remet une fois de plus à tous les consacrés, le mandat spécifique de sa vocation d'être des visages de la miséricorde du Père, des témoins et des constructeurs d'une fraternité vécue avec authenticité. Un enfant, comme beaucoup, mais unique, « nous a apporté la miséricorde et la tendresse de Dieu »⁴. C'est Jésus, le visage de la Miséricorde du Père, la nouveauté et l'accomplissement, a déclaré le Pape, qui « se présente à nous comme la surprise pérenne de Dieu »⁵. Les consacrés donc, sont appelés à être des hommes et des femmes de la rencontre, un signe concret et prophétique de la proximité de Dieu de toujours prier et agir comme des témoins privilégiés de l'amour miséricordieux du Seigneur.



Procession d'entrée à la Basilique pour la messe de clôture.

³Mgr Marcellin Yao KOUADIO, homélie de la journée de la clôture de la vie consacrée à la Basilique Notre Dame de la Paix Yamoussoukro, 6 Février 2016.

⁴ Pape François, homélie de la messe de la fin de la vie consacrée à Rome, le 2 Février 2016.

⁵*Ibidem.*

Clôture de la vie consacrée à Banfora

On se souvient, le 30 novembre 2014, le Pape François lançait l'ouverture de l'année jubilaire de la vie consacrée. Au niveau national et dans chaque diocèse, c'est avec joie et grand engouement que les personnes consacrées ont vécu cette année. Conférences sur des thèmes intéressants tels « vie consacrée et engagement apostolique », retrouvailles, jeux d'invisibilité et célébrations eucharistiques, sont les principales activités qui ont jalonné ce jubilé au niveau du diocèse de Banfora. Si l'ouverture de cette année sainte a eu lieu à la paroisse Saint-Viateur, la clôture a été marquée à la paroisse cathédrale Saint Pierre de Banfora le 24 janvier 2016.

Cette clôture a consisté pour l'essentiel en la célébration d'une messe d'action de grâce à Dieu pour le don de la vie consacrée à son Eglise, messe présidée par l'ordinaire du diocèse, Mgr Lucas Kalifa Sanou. Après la messe, la fraternité entre consacrés et « vocandis » s'est encore exprimée autour d'un repas. Ce moment a été l'occasion pour chaque communauté locale de dévoiler la communauté pour laquelle elle a prié intensément ou à laquelle elle a fait des cadeaux de façon secrète. Ce fut aussi l'occasion pour l'union des religieux et religieuses (UDR) de féliciter les jubilaires et les consacrés ayant vécu un événement particulier (vœu, ordination) en cette année. Les portes de l'année de la vie consacrée sont désormais closes, à nous de travailler pour que ses fruits demeurent.



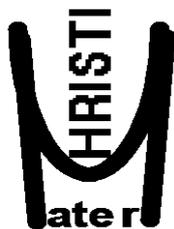
Après la messe,



place aux cadeaux

Irénée Hien, csv

Nouvelle du consortium Mater Christi



Le frère Jocelyn Dubeau vient de terminer son mandat comme secrétaire du comité directeur 2013-2016 et le père Macaire Sandouidi vient d'être élu Président du consortium pour les trois prochaines années, 2016-2019. On se souvient que le frère Mathieu Bard a été pendant 6 ans (2007-2010 et 2010-2013) membre du conseil financier de Mater Christi.

Mater Christi est né du besoin ressenti d'une meilleure formation à la Vie Consacrée en Afrique de l'Ouest. Les responsables - évêques et religieux - ont pris à cœur ce besoin d'une formation centrée sur la configuration au Christ obéissant, chaste et pauvre, dans le contexte de l'Afrique, pour raviver le témoignage et l'activité apostolique des consacrés.

Dès le commencement, les formateurs et les stagiaires ont essayé de vivre la communion et de mettre en pratique le concept d'Église-Famille, dans l'accueil de la diversité et le respect des charismes de chacun des Instituts. Ils ont fait l'expérience de pouvoir dire " nous, à Mater Christi " avec leurs responsables, entre eux et avec ceux et celles, de tous les instituts, qui ont accepté de collaborer dans cette formation à la Vie Consacrée.

C'est une filière spécifique de formation, engendrée ensemble, et accueillie comme un bien d'Église, à canaliser, à développer et améliorer dans la fidélité à son sens original. Il y a des formations continues dans les pays de l'Afrique de l'Ouest planifiées par les Conférences des Supérieurs Majeurs et des formations spécifiques données au Centre Mater Christi comme l'année de préparation des maîtres et maîtresses de novices. Mater Christi cherche à répondre à des besoins réels pour la formation des formateurs et la formation des consacrés eux-mêmes.

Le consortium regroupe 68 instituts présents au Mali, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger, Cameroun, Guinée, Togo, Bénin et Sénégal. C'est durant l'Assemblée Générale tenue du 9 au 13 février passé que les membres des structures ont été élus. C'est un grand honneur pour notre congrégation d'avoir été choisi comme premier responsable du Consortium. Félicitation au Père Macaire d'avoir accepté cette responsabilité et bon courage pour cette mission ecclésiale.



La chapelle du Centre



Pavillon de la communauté du centre

FORMATION EN ACCOMPAGNEMENT VOCATIONNEL

Pour être lumière, il faut se nourrir de la lumière!



Du samedi 13 au dimanche 15 février 2016, s'est tenue une session de formation pour les Accompagnateurs et Accompagnatrices de vocations. Cette session de formation a eu lieu au Centre les Lauriers près de la Cathédrale de Ouagadougou et le thème était : « La psychologie affective de l'Accompagnateur et Accompagnatrice de vocations ».

Ce thème a été développé par le P. Paulin KAKULE VYAKUNO, Augustin de l'Assomption. La formation a été organisée par une équipe intercongrégationnelle des Animateurs et Animatrices de Vocations (GIAV) dont un des nôtres, le F. Clément Ouédraogo est le coordinateur de l'équipe. Étaient présents à cette session une soixantaine de religieux et religieuses de plusieurs congrégations venues des quatre coins du Burkina Faso.

Les FF. Cyrille Ouédraogo et Fulbert Bamazé ont représenté honorablement notre congrégation. Pendant cette formation, le conférencier a présenté le concept de l'affectivité, qui va de pair avec la sexualité. Et l'objectif de ce thème est d'appriivoiser notre être en tant qu'accompagnateurs et accompagnatrices de vocations. Ainsi, pour lui, qui dit affectivité, dit cette base de la vie psychique groupant tous les états d'âme, toutes les réactions dont la racine plonge dans l'instinct, dans l'inconscient. Grâce à elle, nous pouvons nous relier aux autres, au monde, à nous-mêmes.



F. Cyrille Ouédraogo
et F. Fulbert Bamazé



Nous plongeant ainsi dans l'école Freudienne, il a fait comprendre à l'assistance que la sexualité n'est pas la génitalité. On n'est pas conscient d'un instinct, l'inconscient c'est l'autre face de notre claire logique où se déroulent de puissants processus psychiques. Bref, c'est la sexualité qui nous met en relation avec les uns et les autres dans notre comportement, c'est elle qui nous ouvre vers les autres, c'est le désir qui pousse les hommes à vivre de l'enfance jusqu'à la mort. Elle est donc incluse dans l'affectivité.

Les textes des Dicastères de l'Église ont fait l'objet de réflexion en carrefour. À la remontée des carrefours, on a senti beaucoup la motivation des uns et des autres qui jaillissait dans les témoignages, dans les partages. La session s'est terminée par une célébration eucharistique présidée par le conférencier et a refermé sa page avec beauté et l'on repartait avec plein de satisfaction. Merci à l'équipe qui a osé cette initiative. Les photos aussi en disent....!!!



F. Clément Ouédraogo

F. Fulbert Bamazé, csv

RÉCOLLECTION VOCATIONNELLE

« L'appel de Dieu nous arrive à travers la médiation de la communauté. Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spéciale »

Forte de cette affirmation du Saint-Père François dans son message pour la journée mondiale de prière pour les vocations 2016, notre communauté locale Louis Querbes de Dassasgho a eu le souci de la pastorale vocationnelle qui est une part fondamentale pour l'épanouissement de notre congrégation. Cependant, en *« répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif »*, dit le pape François.



Pour aider les jeunes à mieux répondre à l'appel de Dieu et à réaliser un discernement plus objectif, une récollection a été organisée pour les vocandis chez les Clercs de Saint-Viateurs du secteur de Ouagadougou. Ainsi, elle s'est tenue pendant les congés de Noël. Elle a commencé le lendemain de la Nativité du Seigneur. Après l'accueil des vocandis dans la communauté Louis Querbes de Dassasgho le samedi 26 décembre à 16h 30, la récollection s'est poursuivie au Noviciat après 45 minutes de voyage. Organisée en réalité par le comité vocationnel local, cette récollection regroupait une douzaine de jeunes. Un thème spécial leur avait été proposé : **« Comment discerner l'appel de Dieu? »**. Ce thème a été lucidement présenté par le F. Clément Ouédraogo, et d'une manière limpide, il a développé trois points essentiels :

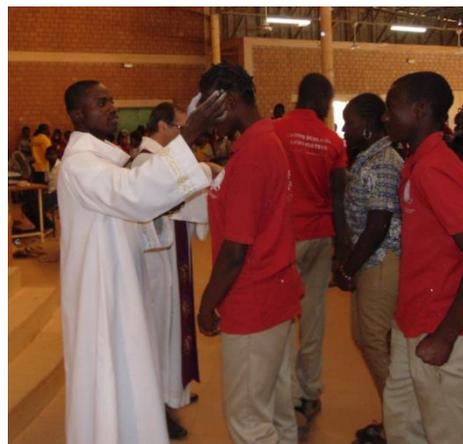
- ✓ L'appel de Dieu à la vie humaine,
- ✓ L'appel de Dieu à la vie chrétienne,
- ✓ L'appel de Dieu à la vie consacrée viatorienne.

Dans ce dernier point, il a présenté le consacré comme une brouette et Dieu comme le brouettier, c'est-à-dire, le consacré comme un instrument que Dieu moule à sa guise. Il a su préciser le processus de formation dans notre fondation. Bravo F. Clément !!! Le Père-Maître, Julien Rainville, a présidé la célébration du dimanche animée par les vocandis eux-mêmes. La récollection a pris fin le dimanche aux environs de 14h30. Merci "empile" à la communauté du Noviciat pour son accueil très chaleureux.

F. Fulbert Bamazé, csv

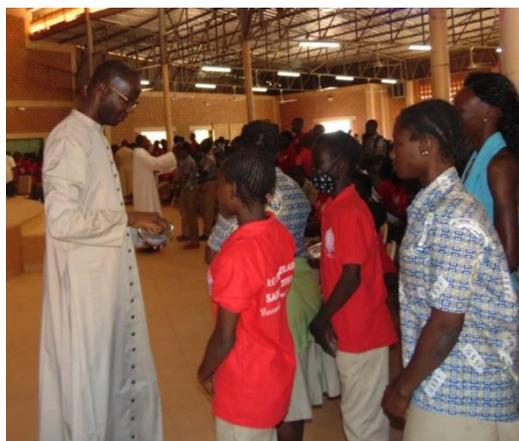
Mercredi des Cendres au Groupe scolaire Saint Viateur

Le mercredi 10 février 2016, les cours ont été suspendus à partir de 16h00 pour rassembler les élèves qui le désirent à recevoir les cendres afin de marquer le début du Carême. Le taux de participation était très élevé. On observe autant la présence d'élèves musulmans que catholiques qui souhaitent recevoir les cendres.



La célébration eut lieu au cours de l'Eucharistie célébrée par le père Jean-Marc Provost, où dès qu'il eut fini, est parti dans la CCB Saint Marc de la paroisse pour une troisième célébration. De fait, le matin à 5h30, le père Jean-Marc avait déjà célébré une messe avec imposition des cendres dans notre chapelle pour notre communauté locale et nos voisins qui viennent prier avec nous.

Certains élèves demandent de mettre de la cendre dans un petit papier afin de l'apporter à leurs parents ou à leurs petits frères et sœurs à la maison. Pour les chrétiens, ce rite de recevoir les cendres est le signe de se reconnaître pécheurs devant Dieu, un signe d'humilité. « Je suis poussière et je retournerai à la poussière » et sa volonté de se convertir, de changer son cœur et de se tourner résolument vers Dieu. Pour les élèves musulmans, ils perçoivent ce signe comme une bénédiction de Dieu. Dans l'Islam, il est important d'être sous le regard de Dieu, de recevoir sa bénédiction, cela procure une sécurité.



L'importance de la bénédiction (comme sécurité) est aussi présente dans la spiritualité des chrétiens. Le père Jean-Marc reçoit beaucoup de demandes de bénir un enfant, d'aller bénir une nouvelle résidence et même bénir la nouvelle moto ou automobile. À la fin de chaque célébration dominicale, en paroisse, le pasteur demande toujours de sortir les objets de piété et il récite la prière de bénédiction sur ces objets.

Certains diront que c'est de la Piété Populaire. Cependant, dans l'exhortation apostolique du pape François, Evangelii Gaudium « La joie de l'Évangile », on présente la piété populaire comme une force évangélisatrice. « Où la foi reçue s'est incarnée dans une culture et continue à se transmettre » ... elle est « en développement permanent où l'Esprit Saint est l'agent premier ». Recevoir et demander la bénédiction est un geste d'un croyant pour se mettre sous le regard, sous la protection de Dieu.

Fulbert Bamazé, csv

Quand la foi s'éveille. (Carême à Saint Viateur et à ELoQ !)

Quand la foi s'éveille en cœur d'homme, nous manifestons notre croyance. Nous faisons un retour sur nous-mêmes, une conversion. Il y a bien souvent ces moments importants où l'Eglise nous donne de nous revoir dans le miroir de notre conscience, de nous ajuster sur la parole annoncée par Jésus au début de sa prédication : « *Convertissez-vous, croyez à la bonne nouvelle.* »



Chemin de croix à ELoQ

C'est avec ces mêmes mots que le curé de la paroisse Saint-Viateur, le Père Céraphin Ouédraogo a imposé la cendre à ses ouailles le mercredi 10 février, mercredi des Cendres, au cours de la messe à 18 heures au lieu habituel (amphithéâtre de l'établissement Louis Querbes). Et c'est ce même rituel qu'a poursuivi l'aumônier pour les élèves absents et

qui le désiraient le jour suivant à l'école.

Ainsi s'est ouvert officiellement le carême 2016. Désormais tous les vendredis sont retenus pour montrer une fois encore notre adhésion à la Parole de Jésus à partir de 17h45. Et c'est ce que manifeste la foule de fidèles qui refait mémoire de ce douloureux chemin qu'a parcouru le Christ depuis le palais de Pilate jusqu'au Calvaire où il a été crucifié. Cette marche qui s'effectue pour les fidèles de la paroisse Saint-Viateur, du site de la paroisse à l'amphi de l'école, s'achève tous les vendredis par un enseignement.

Ces mots de conversion trouvent également un écho favorable auprès des élèves et du personnel de l'Etablissement Louis Querbes suite à l'insistance de l'aumônier pour que cette foi s'éveille en leur cœur. Nous pouvons les voir à 12h20 en train de manifester leur volonté de prendre leur croix à la suite du Christ à travers le chemin de croix.

Bref, tous, à la paroisse comme à l'école, veulent donner une réponse affirmative à cette interrogation du Christ : « quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Nicolas Dongo, postulant



*Sœur Pémou de l'Institut Badém animant une des Conférences
à la fin du chemin de croix en paroisse.*

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » : Un recueillement pour mieux vivre le mystère pascal.

P. Barthelemy prêchant la récollection

Un jour Jésus disait à ses disciples : venez, mettez-vous à l'écart et reposez-vous. Du 27 au 28 février, la communauté Saint Viateur de Banfora a mis une pause sur ses activités pour se ressourcer et puiser des forces neuves en Celui qui est au centre de leur vie. Elle a eu sa récollection de carême ce troisième dimanche, animée par le Père Barthelemy Hien, orioniste sur le thème



suisant : "convertissez-vous et croyez à l'Évangile". Dans son exposé, il nous a fait savoir que la conversion est intérieure avant d'être extérieure. Elle nous introduit dans l'amour de Dieu. Il nous a également invités à rechercher l'équilibre entre le spirituel et le travail. A travers un carrefour, il nous a permis de partager ce que chacun fourni comme effort de carême pour rendre notre communauté plus épanouie et épanouissante. Aux environs de 11h45, la récollection s'est achevée par une messe d'action de grâce. Cette récollection nous a fait du bien tant spirituellement que physiquement.

Nous vous souhaitons une bonne suite de carême et une excellente montée Pascale. Adoré et aimé soit Jésus.



Cyrille OUEDRAOGO, csv

L'aumônerie au Groupe Scolaire Saint-Viateur(GSSV)

L'aumônerie au GSSV est un poste qui prend deux grandes dimensions : la dimension Pastorale Scolaire et la dimension Pastorale Catéchèse.



*Sortie de classe au Musée
Pastorale Scolaire*



*Séance de Catéchèse en classe
Pastorale Catéchétique*

Notons qu'à ce poste ce sont les FF. Désiré LEGMA et Fulbert BAMAZE qui assurent l'animation et l'organisation.

Depuis le début de l'année scolaire 2015-2016, les activités qui rythment le plan de l'année se succèdent au fur et à mesure que les jours aussi se succèdent.

A présent, dans le compte de l'année scolaire 2015-2016, l'aumônerie au GSSV a atteint son apogée avec des activités majeures telles que les sorties des classes pour découvertes et études à des endroits différents.



*Le frère Désiré Legma en tête
pour se rendre au Musée*

Hormis les sorties du secondaire, une première sortie a été organisée pour le primaire ce 25 Février au Musée National de Ouagadougou. Cette sortie a eu pour finalité « découverte et études ». C'est un site créé en 1989 sur une superficie de 29,8 hectares, situé à 200 mètres du GSSV côté Ouest. Au programme, ce sont les classes du Cours Élémentaire Deuxième Année (CE2), Cours Moyen Première Année (CM1) et le Cours Moyen Deuxième Année (CM2) qui ont bénéficié de cette sortie. Une kyrielle de Masques, de Bustes, de Statuettes, d'instruments de musique traditionnelle, et beaucoup d'autres choses faisaient l'objet de découverte, de culture, d'histoire du peuple Burkinabè ou le vécu ancien d'une ethnie particulière. Ce fut donc un pèlerinage intéressant dont

un des Aumôniers était le berger, et le troupeau était constitué de nos ‘meilleurs’ (élèves).

Et, au niveau de la Pastorale Catéchèse, parlons maintenant de la préparation des catéchumènes pour de divers sacrements. Il faut retenir qu’ici dans notre centre catéchétique Saint-Viateur, il y a trois sections : la Catéchèse Enfance, Jeune et Adulte, pour les francophones.



Catéchèse adulte
Frère François donne une formation

Catéchèse jeune
troisième année catéchétique

Pour la catéchèse Enfance, il faut trois ans pour avoir le Sacrement de Baptême et trois ans de plus pour la Confirmation, tandis que pour les Jeunes et Adultes, il faut trois ans pour le Baptême et un an de plus en vue de la Confirmation. Bref, six ans pour les enfants et quatre ans pour les Jeunes et les Adultes.

Notre centre catéchétique traverse un problème lié à l’adaptation du nouveau



Les ‘meilleurs’ en exploration au Musée

programme scolaire de journée continue proposé par le Ministère de l’Éducation dont l’application est sectorielle sur l’étendue du territoire. Prions pour que l’application de ce nouveau système soit unanime afin que Dieu fasse de nos 269 Catéchumènes, des fidèles Chrétiens témoins de son Amour. En somme, merci aux aumôniers du GSSV qui, nonobstant ces difficultés, et les autres charges, portent haut les flambeaux de ce service !!!

F. Désiré LEGMA, CSV

Mouvements d'action : les Querbésiens se signalent !



A l'occasion du 159^{ème} anniversaire de naissance de Baden Powell, fondateur du mouvement scout, l'unité querbésienne s'est faite remarquée à ELoQ à travers diverses activités. Ainsi, après avoir assuré la montée des couleurs, c'est surtout par une B.A. (bonne action), en l'occurrence un nettoyage impeccable de la cour et des bureaux, et par des animations que les scouts de l'ELoQ ont marqué de leur présence la vie de l'établissement toute la semaine du 22 au 27 février 2016.

Avant eux, c'est la JEC (Jeunesse étudiante catholique) qui marquait de son empreinte la vie de l'école, à l'occasion de sa semaine nationale par un nettoyage de notre cadre de vie également et la proposition d'un excellent mot de la semaine.

A ces deux mouvements qui se rendent visibles, s'ajoutent un troisième mouvement qui n'a pas encore mené une activité d'envergure, mais qui tient régulièrement ses rencontres mensuelles. Il s'agit du Groupe biblique scolaire (GBS), un mouvement qui rassemble en majorité les élèves protestants. Ainsi donc, lentement mais sûrement, la vie parascolaire s'anime à ELoQ.



Une jeune équipe scoute qui a besoin de l'encadrement des anciens. Avis à ceux qui sont scout dans l'âme !

Irénée Hien, csv

Une visite aux Orphelins à Africatilé pour vivre la bonté.

La communauté St-Viateur de Banfora en rappel a, dans la mise en œuvre de son thème pastoral, décidé de vivre de façon particulière un fruit de l'Esprit par mois. C'est ainsi que pour le mois de février, nous étions appelés à faire preuve de bonté. De façon communautaire, nous avons manifesté cette bonté aux orphelins d'Africatilé. C'était le dimanche 14 février 2016.

Ce jour là, c'est aux environs de 16h30 que nous sommes arrivés à Africatilé. Nous sommes accueillis dès le portail par des enfants qui viennent nous saluer. Ils sont manifestement heureux et curieux de voir de nouveaux visages chez eux. Eux, ce sont les pensionnaires d'Africatilé. Des orphelins ou des enfants abandonnés au nombre de seize. Dans leurs yeux pleins de candeur, nous pouvions lire leur grand besoin d'affection. De l'affection et une présence parentale, c'est bien ce que leur offrent dans un « engagement sacerdotale » quelques hommes et femmes qui se dévouent à la cause de ces enfants, malgré les conditions difficiles (moyens limités, vétusté et exigüité du local). Mais comme on aime le dire : ‘ à défaut du mieux, on se contente du peu’.

Du peu et du mieux, c'est ce que nous avons apporté comme contribution pour les responsables et pour les enfants : Du savon pour la propreté des enfants, et des bonbons pour réjouir leur cœur, le tout dans une démarche de bonté.

Après les échanges avec les responsables qui nous ont permis de mieux nous imprégner des réalités de cet orphelinat et la remise de notre modeste don, nous avons pris congé de ces bouts de choux, après que le responsable du centre nous ait dit sa gratitude pour notre visite. Et visiblement, cette visite a touché le cœur de plus d'un frère, si bien que certains projettent y retourner de temps en temps. (NB : Pour une question de respect de ces enfants, nous n'avons fait aucune image de cette visite).

Arnaud Tougouma, postulant

DES NOUVELLES DU NOVICIAT

Sortie sur l'auberge ``les BOUGAINVILLIERS`` à KOUBRI

Mercredi 03 février 2016 : c'est la date choisie par les novices et le socius, frère Mathieu BARD, l'infatigable et intrépide formateur, pour aller se recréer à l'auberge <<les Bougainvilliers>> à KOUBRI. Ce fut une détente très joyeuse. << Inutile de bêler du moment où la chèvre est à coté>> : Amadou Hampaté BA.



N.B. : le Frère Mathieu est à l'appareil

Le temps de carême

Le carême est marqué par le chemin de croix tous les vendredis. Pour manifester notre compassion aux souffrances du Christ, nous l'avons vécu successivement à Paam Yôodo chez les Jésuites, au séminaire Notre Dame d'Afrique de Koudougou, au Noviciat des Camilliens et enfin sur le terrain de notre Noviciat. Inaugurant la passion douloureuse du Christ, nous avons accepté de cheminer aux pas du Christ assumant sa souffrance et acceptant sa croix qui, seront pour lui source de gloire et pour nous source de salut.

Face aux souffrances du Christ et celles de nos frères et sœurs nous avons aussi répondu à une invitation des novices Camilliens et de leur Maître pour témoigner de notre compassion, notre proximité et notre soutien en ce jour du lundi 22 février aux malades de l'hôpital Blaise COMPAORE.

<<J'étais malade et vous m'avez visité>> Mt 25,36.

Prompt rétablissement à tous les malades.

Session inter-noviciat: discernement et gestion des conflits

Toujours dans le cadre de la formation, les novices pour les mois de janvier et février ont participé respectivement aux sessions sur le discernement et la gestion des conflits. Ils affirment que ces sessions leur ont permis d'avoir des outils pour le mûrissement de leur choix de la vie religieuse viatorienne et la gestion de leurs éventuels conflits.

Retour du Père Maître du Canada

L'Homme autant qu'il travaille mérite aussi un repos. C'est dans cette optique que le Père Julien RAINVILLE, Maître du noviciat, est allé au pays (au Canada) en vue de se reposer et se revigorer pour pouvoir bien poursuivre la formation de ses novices. A son retour, toute la communauté, marquée par l'absence de leur supérieur, l'accueille chaleureusement pour manifester sa joie. Rappel : il n'y avait pas de NEIGE cette année pour faire du ski de fond !



N.B: Venceslas <<Camera Man>>

Anniversaire du frère Fulbert SAM

<<Chaque enfant qui naît dans une famille, c'est toujours avec grande joie qu'il est accueilli>>. C'est en effet le 19 Février que le frère Fulbert SAM a semé la joie dans le cœur de ses parents et le reste de sa famille. Empêchée ce jour par la session inter-noviciat sur la thématique de la gestion des conflits, la communauté du noviciat a souligné en différé l'anniversaire le 20 février.

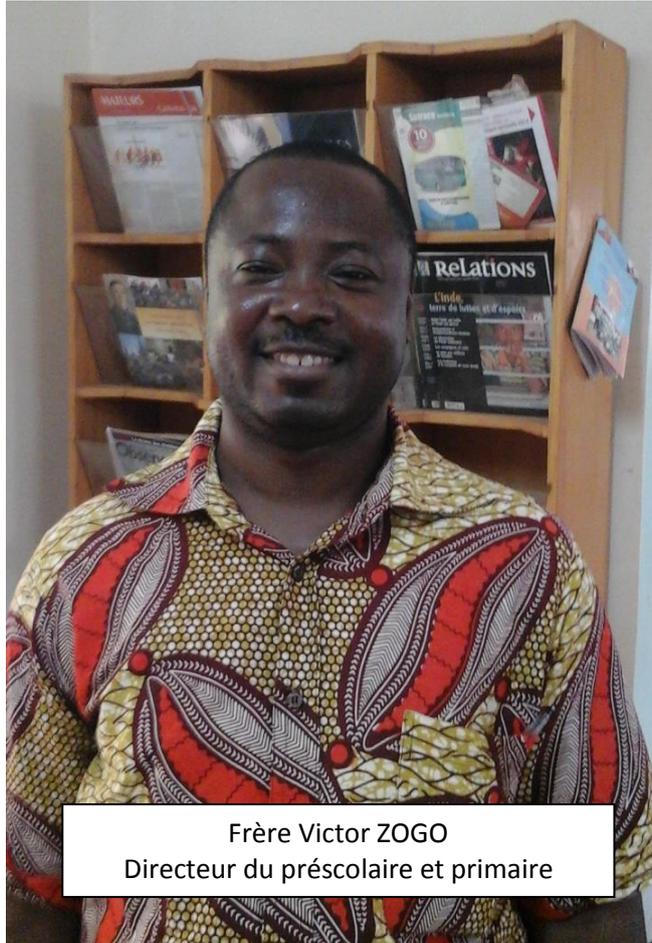
Dans la dynamique de la fête, nous avons accueilli les parents de Fulbert et le Frère Ghislain OUÉDRAOGO, l'un des promotionnaire de l'élus du jour pour un repas de fête. La présence du couple SAM nous a permis de nous familiariser mutuellement. Tout en lui souhaitant JOYEUX ANNIVERSAIRE nous nous sommes quittés après le partage FRATERNEL.



Les parents du frère Fulbert SAM

L'équipe du Noviciat

Dossier : le continuum éducatif au Burkina Faso



Frère Victor ZOGO
Directeur du préscolaire et primaire

Au Burkina Faso l'on parle actuellement du continuum éducatif, qu'en est-il exactement ?

Depuis son accession à l'indépendance, le Burkina Faso met en œuvre dans son système éducatif, des programmes d'études hérités de la colonisation. Ces programmes se sont révélés non adaptés aux nouveaux besoins d'un Etat indépendant car ne répondant pas aux aspirations légitimes des populations aux plans économique, politique et social.

Dans ce sens, plusieurs révisions ont été tentées sans apporter les résultats escomptés.

Dans le cadre de la réforme globale du système éducatif (mai 2006), il a été décidé de réformer les programmes d'études du préscolaire, du primaire, du post-primaire et de l'éducation non formelle pour les actualiser et les mettre en cohérence avec les besoins éducatifs et attentes sociales actuels.

Ainsi, une commission a été commise à la tâche pour réformer les curricula de l'éducation de base selon l'approche par les compétences (APC) avec une étape intermédiaire d'intégration des thèmes émergents dans les programmes d'études comme les droits humains....

Après sept (07) ans de réflexion, cela n'a pu être effectif compte tenu d'un certain nombre de facteurs, notamment la « soutenabilité » financière et les griefs portés à l'encontre de ladite approche.

Après analyse de la situation, il a été recommandé la réécriture de nouveaux curricula de l'éducation de base suivant une approche éclectique c'est-à-dire en optant pour la Pédagogie Par Objectif(PPO) et en l'améliorant par l'intégration des résultats les plus prometteurs de la recherche en sciences de l'éducation.

Les grands axes de la réforme de l'éducation de base

Les grands axes de la réforme de l'éducation de base sont:

- la redistribution des compétences entre les différents niveaux de gestion du système éducatif ;
- la scolarité obligatoire pour les personnes de 6 à 16 ans ;
- la réorganisation de l'offre de formation avec la mise en place d'un continuum de l'éducation de base et des parcours (cursus) diversifiés qui tiennent aussi bien compte de l'enseignement formel que du non formel ;
- la révision des contenus (nouveaux programmes, thèmes émergents, langues d'enseignements et savoirs locaux) ;
- la définition des profils de formation (avec un nouveau référentiel des capacités) en mettant l'accent sur l'introduction des nouvelles technologies en enseignement et en apprentissage, sur des adaptations destinées aux personnes présentant des difficultés d'apprentissage ;
- l'expérimentation de pratiques pédagogiques plus adaptées aussi bien au niveau des établissements publics que des organismes non gouvernementaux ;
- un énorme chantier de mise à jour ou de construction des infrastructures et équipements scolaires.

La structuration du continuum de l'éducation de base

Au sens de la loi susmentionnée, Le périmètre institutionnel du continuum de l'éducation de base comprend: le préscolaire, le primaire, le post primaire et l'éducation non formelle.

Niveaux		Structuration	Tranches d'âge
	Préscolaire	<ul style="list-style-type: none">• Petite section• Moyenne section• Grande section	De 3 à 6 ans
	Primaire	<ul style="list-style-type: none">• Sous-cycle CP• Sous-cycle CE• Sous-cycle CM	De 6 à 12 ans
	Post-primaire	<ul style="list-style-type: none">• Sixième (6ème)• Cinquième (5ème)• Quatrième (4ème)• Troisième (3ème)	De 12 à 16 ans
Education non formelle		<ul style="list-style-type: none">• Petite enfance non formelle• Cycle de base• Cycle optionnel	De 3 à 6 ans De 9 à 16 ans

Notre institut à Ouagadougou, le Groupe Scolaire Saint-Viateur (GSSV) est déjà en marche vers le continuum. Au sein du GSSV nous avons le Préscolaire, le Primaire et le Post-primaire. Le second cycle regroupe la Seconde, la première et la terminale (l'année du Baccalauréat). De façon particulière, nous avons accueilli au Préscolaire 51 élèves dont un Quintuplé (5 enfants) de la même mère.



C'est un réel plaisir pour notre équipe pédagogique viatorienne de donner une éducation intégrale à ces enfants, les élites de demain.

Au demeurant, Le Burkina Faso, à travers cette réforme curriculaire, entend assurer aux clients du sous système éducatif, une éducation de base de qualité et une formation préprofessionnelle qui leur permettront d'accroître leurs capacités d'employabilité.

F. Victor Zongo, csv

Les yeux fixés sur la croix du Christ,



Avançons vers sa Pâques et la notre.

Bonne montée pascale à tous et à toutes !